TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

PRESSE-MEDDELELSE
MITTEILUNG AN DIE PRESSE
PRESS-RELEASE

INFORMATION A LA PRESSE
INFORMAZIONE A LA STAMPA
MEDEDELING AAN DE PERS

Brussels, 17 January 1974

STATEMENT BY SIR CHRISTOPHER SOAMES TO THE EUROPEAN PARLIAMENT ON THE RELATIONS BETWEEN EUROPE AND THE UNITED STATES
Strasbourg, 16 January 1974

Sir Christopher Soames, told the European Parliament in Strasbourg on Wednesday, that Europe's relationship with the United States "is and must and will remain a primordial one on both sides".

Replying to an oral question by Mr. Jahn (German Christian Democrat), the Vice-President of the Commission, rejecting what he described as an "alarmist viewpoint", denied that there had been a marked deterioration in relations with the United States.

Sir Christopher told the Assembly that what we face at the moment is a psychological problem.

"On both sides of the Atlantic there was built up last year a certain expectation that relations between Western Europe and the United States would somehow very consciously be redefined.

Perhaps a redefinition of relationships can have dramatic usefulness between old adverseries: but it is a much more delicate and complicated process when old friends are involved - and a process from which it would be misconceived to hope for dramatic results.

In any case the end of the year, the events in the Middle East, and the subsequent energy crisis, have rather cut across that process of formal and somewhat abstract redefinition and faced us with some very specific and immediate tasks. And this surely brings home to us a fundamental truth. It is not merely by drafting texts however constructively, however cleverly that the satisfactory development of Transatlantic relations will be secured.

It is much more by the way we handle the often unforeseen events and the problems we both face that this relationship will really be defined."

The energy crisis, according to Sir Christopher is also a test case for relations between Europe and the United States. There were bound to be divergencies in the way both sides saw the present situation, due to Europe's greater dependence on Middle East oil and its different historical and political relationships with that area. On the other hand, we share common concerns for the future which must bring about "a meeting of minds across the Atlantic". Neither side could afford a competitive auction between consumer countries with each bidding up the price against all, for a beggar-my-neighbour return to protectionism. Neither side had any wishes to see international

./.

monetary anarchy or the destruction of the economies of the third world. The Commission saw the crisis as an opportunity for closer and more far-reaching co-operation between the industrialised countries, and accordingly welcomed the Council's decision that the Community as such would attend the meeting called by the U.S. President for 11 February.

Referring to the multilateral trade negotiations in GATT, Sir Christopher looked forward to substantive negotiations beginning some time this year. The negotiations would be long and complicated, especially since the world economic climate had changed since the Tokyo meeting and major problems had arisen that were not foreseen at the time.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

PRESSE-MEDDELELSE
MITTEILUNG AN DIE PRESSE
PRESS-RELEASE

INFORMATION A LA PRESSE
INFORMAZIONE A LA STAMPA
MEDEDELING AAN DE PERS

Bruxelles, le 17 janvier 1974

DECLARATION FAITE PAR SIR CHRISTOPHER SOAMES AU PARLEMENT EUROPEEN AU SUJET DES RELATIONS ENTRE L'EUROPE ET LES ETATS-UNIS

Strasbourg, le 16 janvier 1974

Sir Christopher Soames a déclaré mercredi devant le Parlement européen à Strasbourg que les relations de l'Europe avec les Etats-Unis "sont, doivent rester et resteront d'une importance primordiale pour les deux parties".

En réponse à une question orale de M. Jahn (chrétien démocrate allemand), le Vice-président de la Commission, rejetant ce qu'il a qualifié de "point de vue alarmiste", a nié qu'il y ait eu une détérioration sérieuse des relations avec les Etats-Unis.

Sir Christopher Soames a indiqué aux parlementaires que le problème qui se pose actuellement est d'ordre psychologique.

Certains s'attendaient l'an dernier, de part et d'autre de l'Atlantique, à ce que l'on assiste à une redéfinition très sensible des relations entre l'Europe Occidentale et les Etats-Unis.

Il se peut qu'une redéfinition des rapports entre pays revête un caractère spectaculaire lorsqu'il s'agit d'anciens ennemis, mais la démarche est nettement plus délicate et plus complexe lorsqu'il s'agit d'amis de longue date, et on aurait tort d'en attendre des résultats sensationnels.

De toute façon, la fin de l'année, les événements du Moyen-Orient et la crise de l'énergie qui a suivi ont plutôt estompé ce problème de redéfinition formelle et quelque peu abstraite et nous ont placés devant certaines tâches urgentes, très spécifiques. Ces événements nous ont certainement ramené à une vérité fondamentale, à savoir qu'il ne suffit pas d'élaborer des textes, si constructifs et si parfaits soient-ils, pour assurer un développement satisfaisant des relations transatlantiques.

C'est bien plus par la manière dont nous abordons les événements imprévus et les problèmes communs que ces relations seront réellement définies".

Selon Sir Christopher Soames, la crise de l'énergie est elle aussi un test pour les relations entre l'Europe et les Etats-Unis. Il était inévitable qu'en raison de la plus grande dépendance de l'Europe vis-à-vis du pétrole du Moyen-Orient et des relations historiques et politiques différentes qu'elle entretient avec les pays de cette zone, des divergences apparaissent dans l'appréciation portée par les deux parties sur la situation actuelle. Toutefois, nos préoccupations communes pour l'avenir doivent faire apparaître la nécessité d'une "identité de vues par delà l'Atlantique". Aucune des parties ne peut se permettre d'engager entre les pays consommateurs un jeu de surenchère qui les amènerait à faire des offres plus élevées les uns que les autres et entraînerait

./.

un retour à un protectionnisme égoïste. Personne ne souhaite voir s'installer une anarchie monétaire internationale ou la ruine des économies du Tiers Monde. Sir Christopher Soames déclare en outre que la Commission voit dans la crise l'occasion d'établir une coopération plus étroite et plus étendue entre les pays industrialisés et a par conséquent accueilli favorablement la décision du Conseil prévoyant que la Communauté assisterait en tant que telle à la réunion convoquée pour le 11 février par le Président des Etats-Unis.

En ce qui concerne les négociations commerciales multilatérales au sein du GATT, Sir Christopher Soames a indiqué qu'il espérait que des négociations sérieuses seraient engagées au cours de cette année. Ces négociations seraient longues et difficiles, compte tenu en particulier des changements qui se sont manifestés dans le climat économique international depuis la réunion de Tokyo et de l'apparition de problèmes importants, imprévus à l'époque de cette réunion.